

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 1

Nachruf: Nécrologie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

L.-S. Jaccard-Bornand.

La Société photographique de Lausanne vient de faire une perte cruelle en la personne de L.-S. Jaccard-Bornand qui fut membre fondateur et président de cette Société.

Né à Moudon, en 1839, il fit ses premières études dans cette ville, puis il entra dans un atelier d'horlogerie où, au bout de peu de temps, il ne tarda pas à se distinguer en apportant quelques perfectionnements à la taille du rubis. Sa carrière semblait toute tracée dans cette branche de l'industrie suisse, mais l'avenir en avait décidé autrement. A l'âge de 16 ans, nous le voyons renoncer à l'horlogerie et s'expatrier, en France d'abord, puis en Hollande, à Darmstadt, en Angleterre, puis de nouveau en Hollande, à Bonn, où il épousa une de ses compatriotes, pour revenir finalement à Lausanne. Dans ces étapes successives et durant une dizaine d'années, il se voua à l'enseignement du français, puis, à mesure qu'il acquérait de l'instruction, il enseignait les langues et littératures française, allemande, anglaise et les sciences physiques et chimiques. De retour à Lausanne, peu après la guerre franco-allemande, il continua la carrière de l'enseignement dans laquelle il avait acquis une légitime réputation, mais tous les instants de libre que lui laissaient ses occupations pédagogiques et, disons-le aussi, l'état assez précaire de sa santé, il l'employait à ses travaux favoris, surtout à la microphotographie et aux applications de

l'électricité. Il fut successivement président de la Société d'électricité et de la Société photographique de Lausanne. Ceux-là seuls qui l'ont vu à l'œuvre pourront dire ce qu'il était pour ces Sociétés, ce qu'il apportait d'activité et d'intelligence à ces fonctions, à quel point son commerce était sûr et précieuse son amitié !

Mais sa santé, dès longtemps chancelante, inspira de plus vives inquiétudes, et après une longue maladie il s'éteignit, à la fin de novembre, à l'âge de 51 ans. Universellement estimé et aimé, Jaccard laisse derrière lui une noble carrière, toute consacrée à autrui et à la science, carrière de labeurs et de patientes recherches, que résume si bien son ex-libris où l'on voit une ruche d'abeilles qu'entoure la légende :

In hoc signo vinces !

Nos illustrations.

LE CHATEAU DE BLONAY.

Dans cette partie du canton de Vaud qui formait au moyen âge la frontière nord du Chablais, au pied des montagnes qui dominant la rive septentrionale du lac Léman et à une lieue environ au-dessus de la ville de Vevey, s'élève encore aujourd'hui l'antique manoir des sires de Blonay. Situé sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue admirable sur toute la contrée environnante, il est entouré comme d'une guirlande par les nombreux villages et hameaux qui dépendaient autrefois de son ressort seigneurial.